

La salle au chocolat

Mr Wonka ouvrit la porte. Les enfants et les adultes entrèrent en se bousculant...pour tomber en arrêt devant tant de merveilles.

-Voyez!s'écria M.Wonka en sautillant. Tout cela, c'est du chocolat ! Chaque goutte de cette rivière est du chocolat fondu,et du meilleur. Du chocolat de meilleure qualité.Du chocolat, rien que du chocolat, de quoi remplir toutes les baignoires du pays !

Les enfants et leurs parents étaient bien trop ébahis pour pouvoir parler. Ils étaient confondus. Stupéfaits. Ahuris. Eblouis. Ils étaient subjugués par ce spectacle fantastique.

- Et mes pelouses ? poursuivit M.Wonka ? Que pensez-vous de mes pelouses ? L'herbe où vous posez vos pieds, mes chers amis, est faite d'une nouvelle sorte de sucre à la menthe,une de mes dernières inventions ! J'appelle ça du *smucré* ! Goûtez un brin ! Allez-y ! C'est délicieux !

Machinalement, tout le monde se baissa pour cueillir un brin d'herbe-tout le monde ,à l'exception d'Augustus Gloop qui en cueillit toute une poignée.

- Augustus ! Cria Mrs Gloop, Augustus, mon chéri, il ne faut pas faire ça !

Augustus Gloop, rien d'étonnant à cela, avait rampé à la sauvette jusqu'à la rivière, et à présent , agenouillé sur la rive, il se remplissait la bouche,aussi vite qu'il pouvait,de chocolat fondu tout chaud.

En voyant cela, M.Wonka s'écria :

-Oh!non!Je t'en prie, Augustus!je te supplie d'arrêter.Aucune main humaine ne doit toucher mon chocolat !

-Augustus ! s'exclama Mrs Gloop. N'as-tu pas entendu?Laisse cette rivière et reviens immédiatement !

-Fo-o-ormidable,ce jus ! dit Augustus. Mais il me faudrait un gobelet pour le boire comme il faut !

-Augustus !cria Mr Wonka. (Il bondit et agita sa canne). Il faut revenir.Tu salis mon chocolat !

-Augustus !cria Mrs Gloop

Mais Augustus faisait la sourde oreille à tout, excepté à l'appel de son énorme estomac. Il était allongé par terre, la tête en bas,lapant le chocolat comme un chien.

-Augustus ! hurla Mrs Gloop. Tu vas passer ton sale rhume à des millions de gens,aus quatre coins du pays !

-Attention ,Augustus ! hurla Mrs Gloop,tu te penches trop en avant !

Soudain on entendit un cri perçant, et puis, plouf ! Augustus Gloop tomba dans la rivière et, au bout d'une seconde, il y disparut englouti par les flots bruns.

-Sauvez-le!Sauvez-le!hurle Mrs Gloop. Il se noie!Il ne sait pas nager!Sauvez-le ! Sauvez-le !

-Au secours!Au secours!Au secours!brailla Augustus.Repêchez-moi !

-Il a disparu ! hurle Mrs Gloop. Vite, appelez les pompiers !

WILLY WONKA

Restez calme.Il va ressortir sain et sauf, vous verrez.

MRS GLOOP

Transformé en marshmallow !

WILLY WONKA

Impossible

MRS GLOOP

Et pourquoi cela je vous prie ?

WILLY WONKA

Parce que cette rivière ne conduit pas à la salle des marshmallows,elle conduit dans la pièce où je fabrique un délicieux caramel au goût de fraises,enrobé de chocolat .

MRS GLOOP

Il va être transformé en caramel au chocolat !

WILLY WONKA

Jamais ! Je ne le tolérerai pas !

MRS GLOOP

Et pourquoi ?

WILLY WONKA

Parce que ce serait immangeable!Imaginez un peu.Un Gloop au goût d'Augustus enrobé de chocolat. Personne n'en achèterait.

MRS GLOOP

Conduisez-moi auprès de lui sur le champ !

WILLY WONKA

Allez voir un des Oompa-Loompas et demandez-lui de vous montrer la Salle des caramels.Quand vous y serez,prenez un grand bâton et plongez-le dans la grosse bassine de mélange au chocolat. Augustus devrait s'y trouver. Au revoir,Mrs Gloop, à plus tard..

Oompa-Loompas

Augustus Gloop ! Augustus Gloop !
Le gros bêta plein de soupe !
Combien de temps allait-il continuer
A ingurgiter, avaler et dévorer
Tout ce qu'il désirait ?
Voilà trop longtemps que cela durait !
Avec ce genre de dévoreur
Nous agissons en douceur.
« Allons-y ! » avons-nous dit. « C'est maintenant qu'il faut
L'expédier dans le tuyau ! »
Mais n'ayez pas peur, mes chers enfants,
Il ne lui arrivera aucun accident.
Toutefois, il faut bien l'avouer,
Il sera quand même un peu transformé.
Il ne sera plus tout à fait lui,
Après être passé dans la machine à sucreries.
Lentement, le mécanisme se met à tourner,
Les rouages commencent à moudre et à broyer ;
Cent lames glissent, glissent, glissent ;
On ajoute du sucre, de la crème et des épices,
Et le voici ! Que Dieu soit béni !
Un miracle s'est produit !
Ce garçon qui, il ya peu de temps,
Était haï par tous les gens,
Cette brute vorace et immonde,
Est maintenant aimé par tout le monde !
Car qui pourrait éprouver haine et mépris
Pour une succulente confiserie ?